

Marteloscope Oberloo, Thalheim an der Thur ZH

Discussion sylvicole - Conclusion

Le marteloscope présente un fort matériel sur pied de chênes. De nombreuses essences sont représentées dans la régénération, mais les chênes sont totalement absents (les chênes ne sont présents qu'à partir d'un DHP de 45). Cela s'explique d'une part par les conditions de luminosité (surface terrière de plus de 30 m²/ha), mais aussi par la forte concurrence des autres essences sur cette station (hêtraie vigoureuse à aspérule 7aS/7f). La forêt est très précieuse sur le plan économique ET écologique en raison de la forte proportion de chênes.

- Pour une **gestion selon les principes de la forêt pérenne** ayant une répartition durable du nombre de tiges, la surface terrière doit assurément être abaissée. La régénération composée d'une large diversité d'essences est présente - sauf pour le chêne. Les sapins poussent très bien et se développent, il en va de même pour l'érable sycomore. Pour faire pousser une nouvelle génération de chênes, l'effort serait énorme. On peut tout de même se risquer à faire un essai ponctuel, tout en étant conscient des coûts élevés ! Notre objectif est donc d'atteindre une surface terrière d'environ 27 m²/ha et une forêt mixte comprenant de vieux chênes.
- La **stratégie pour le chêne** est d'entretenir et de conserver les arbres existants le plus longtemps possible, en tant que placement de valeur, habitat écologique et assurance de la diversité des essences à l'avenir. Pour les grands propriétaires forestiers publics, le chêne doit en principe être pensé "à grande échelle" dans nos stations de hêtraies - en particulier dans des peuplements de vieux bois aussi beaux et vitaux que ceux de l'Oberloo. Et puis, les générations suivantes peuvent aussi naître ailleurs dans des conditions de départ plus favorables (p. ex. en cas de chablis ou sur d'autres stations, c'est-à-dire, dans l'Oberloo, hors du marteloscope).
- Il faut toujours considérer les différents aspects qui jouent dans la **question de la récolte de gros chênes**. Ce qui est sûr, c'est qu'aucun d'entre nous n'abattra un arbre magnifique comme le chêne n° 159 de DHP 108 tout simplement comme ça ! Il y a de bons arguments pour le faire (il a atteint la dimension de récolte, sa valeur pourrait être détruite par fendage de la fourche, actuellement la récolte peut se faire sans endommager le peuplement restant, la génération suivante pourrait être favorisée, la valeur d'habitat de l'ensemble du peuplement ne diminue guère puisqu'il y a tant d'autres chênes précieux, ...), mais aussi de bons arguments contre son abatage (il est très vital et il peut encore vivre de nombreuses décennies, les valeurs économique et écologique continuent d'augmenter, grâce à notre courte rotation en forêt pérenne, nous pouvons observer l'arbre en permanence, des arbres aussi gros sont si rares qu'il faudrait bien en conserver quelques-uns tout simplement pour leur propre intérêt, ...). Plus de tels gros arbres sont rares, plus il est important de les conserver.
- Nous avons également vu que la **valeur de l'habitat** n'est pas uniquement liée au DHP. Même des arbres plus minces peuvent avoir une grande valeur écologique. Dans les peuplements avec une proportion de matériel sur pied de chênes aussi élevée que celle de l'Oberloo, cela allège aussi la tension entre l'économie et l'écologie, ou en d'autres termes : il est aussi possible d'abattre un gros arbre sans que la valeur de l'habitat ne change radicalement. La valeur écologique (moyenne) du peuplement en points par m² de surface terrière est de 130 dans l'Oberloo. Après nos martelages, elle était parfois un peu plus basse, parfois un peu plus élevée, mais elle ne variait que dans un pourcentage très faible (ligne "valeur écologique après martelage" dans les tableaux de groupe). Dans l'absolu, il est clair que le nombre de points diminue toujours, puisqu'on enlève à chaque fois des arbres. Mais nous pouvons partir du principe qu'en cas d'exploitation douce comme c'est le cas dans les forêts pérennes, de nouveaux habitats réapparaissent constamment.

Stephan Hatt, Anne Hürzeler (Traduction)
25.10.2022